J'ai soif

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **34 (1966)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-568764

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

soirs... ses aubes où nous nous réveillerons d'un baiser, ses soirs où nous épuiserons nos force renouvelées de jeunes mâle idiots et géniaux, en jeux pervers et agaçants... Demain, avec ses dilemmes, ses incertitudes, ses problèmes... Demain, quand nous ne saurons plus si c'est mon sang qui coule en tes veines, si c'est ton coeur qui bat en moi... et qui de nous le premier a inondé l'autre de sa chaleur...

Parce-que la fille Germain-Plessis, de la famille des Germain-Plessis, industriels arrivistes et arrivés, connaît ta soeur et flirte avec mon frère... etc. etc. .....

J'ai soif...

J'ai soif de tes baisers perdus —
J'ai faim de tes caresses
et de ton amour disparu,
ô toi, ma douce ivresse !

J'ai hâte encore de t'entendre dire
de tout et rien — juste pour surprendre
ta voix qui chante, voir le sourire
et s'épanouir ton visage tendre.

J'ai faim encore de tes colères,
J'ai soif toujours de ton regard,
des nuits de rêve et de chimères,
et de nos folies douces du soir.

Et je voudrais, une fois encore.
Pouvoir t'aimer, toi mon seul dieu.
Eteindre la flamme qui me dévore
et qui me brûle de mille feux . . .

Néron

Texte à corriger: Voir page 27, No de mars

Dans le cahier No 3, mars 1966, une faute d'impression et une omission ont rendu inintelligible l'aphorisme d'Emerson dont voici le texte exact:

«L'amitié tient lieu de tout à ceux qui savent en faire bon usage; elle rend notre prospérité plus heureuse et notre adversité plus légère.» Emerson